

# La Révoltée

PAR

GEORGES MALDAGUE

Il le verrait autant que par le passé, pas plus souvent sans doute, mais pas moins non plus.

Il n'avait aucune raison du reste de se montrer plus engageant qu'autrefois.

Pendant qu'il se faisait ces réflexions, l'ivré à son valet de chambre, qui l'aidait à se dévêtir, Francis, accoudé à sa fenêtre, regardait toujours dans le parc, éclairé par un magnifique clair de lune.

De l'étagère, qu'il ne voyait point, sous la lumière blanche tombant du ciel, mais dont il connaissait la place, dont il sonait l'eau tranquille, comme si son regard eût pu s'y enfoncer, il allait à tous les coins de la propriété, puis revenait à cette vaste et coquette habitation, qu'on appelait le château de Savorny, dans laquelle il pénétrait pour la première fois cet

après-midi et qu'il quitterait le lendemain.

A travers les persiennes closes du premier étage, perceait un peu partout de la lumière.

Il devinait que c'était là que se trouvait l'appartement de son père et celui de sa belle-mère.

Sa belle-mère !

En prononçant mentalement ce mot, le jeune homme haussait les épaules et tortillait sa moustache avec un sourire railleur.

Cette jolie femme, plus jeune que lui, pourrait-elle jamais la considérer comme la femme de son père ?

Ce bébé qui tétait encore, pourrait-il jamais l'appeler sa sœur ?

Vraiment, c'était cocasse, cette notion.

— Il n'a qu'à bien se tenir, marmottait-il, en pensant à l'auteur de ses jours ; avec des yeux comme elle en a, avec une pareille exubérance de jeunesse, elle lui en fera voir, sa Jeanne !

« Quelle bêtise il a faite, le pauvre homme, quelle bêtise !

Quant à l'impression que lui causait personnellement sa « belle-mère », elle n'était pas bien définie.

Jadis il avait pensé « souffler » à son père cette maîtresse que celui-ci exhibait avec tant d'ostentation.

Maintenant qu'elle était sa femme, il devait oublier même qu'il avait eu cette intention rien moins que délicate.

Sa règle de conduite se trouvait à l'avance bien tracée.

Il aurait avec la jeune femme cette po-

litesse aimable qui entretiendrait entre eux les bons rapports, une politesse d'homme du monde, de laquelle il était certain de ne jamais se départir.

Ses visites, du reste, à son père ne seraient pas plus fréquentes qu'auparavant.

Si des raisons existaient pour les modifier, ce serait plutôt dans le sens contraire.

Francis reformait sa fenêtre, lorsque les persiennes d'une de celles du premier étage furent poussées, et Mme Chaumel apparut, toute blanche dans son long peignoir, les cheveux rassemblés en une natte épaisse, les bras nus presque jusqu'aux épaules, dans la large écharpe de la manche.

Le jeune homme poussa tout à fait la fenêtre, mais il resta derrière le rideau qu'il écarta légèrement.

Il n'avait point encore fait de lumière dans sa chambre.

On ne pourrait l'apercevoir à son poste d'observation.

Jeanne s'avança sur le balcon, s'appuya à la rampe de pierre.

Elle aussi se mit à regarder le panorama, baigné de la mystérieuse clarté, qui se déroulait devant ses yeux.

Elle était là depuis dix minutes, lorsque son mari apparut derrière elle.

M. Chaumel avait traversé la pièce sans bruit, les pieds passés dans des babouches turques.

La robe de chambre dans laquelle il s'enveloppait était faite d'un tissu d'Orient.

Il ressemblait à un pacha qui entre au sérail.

Il posa le plus doucement possible sa grosse main sur l'épaule de sa femme.

Celle-ci tressailla, puis dit avec un accent d'humour :

— Quelle idée de me faire peur ainsi... Je vous croyais couché !

— Couché par cette belle soirée, lui roucoula-t-il à l'oreille ; j'ai préféré venir te trouver, mon ange.

— Oh ! cher ami, laissez-moi un instant de tranquillité !

Et elle se recula, avec un mouvement significatif.

Si Francis n'entendait point les paroles, il comprenait la mimique.

Au bout d'une minute, la jeune femme rentra chez elle, suivie par son mari.

Et l'officier murmurait, en allumant sa bougie :

— Cela n'ira pas longtemps.

Francis Chaumel se coucha et dormit jusqu'au matin.

Il avait oublié de tirer les volets sur ses fenêtres ; le soleil l'éveilla, en perçant les rideaux, d'un rayon qui tomba d'aplomb sur le lit.

Le jeune capitaine n'était pas, d'habitude, matinal.

Mais il ne s'était pas couché tard, la veille, et ce rayon d'or lui semblait une invitation si pressante à aller respirer l'air du matin, qu'il sauta à bas de son lit, fit une toilette sommaire et descendit.

Il fit une grande heure dehors et ne revint vers le château que lorsqu'il sentit son estomac, stimulé par cette promenade matinale, réclamer une tasse de café ou de chocolat.

Il s'engageait dans un sentier, frayé à travers des taillis assez épais, formant le coin sauvage de ce parc très bien compris sans être très vaste, lorsqu'il reconstruit, qui s'y engageait également, Mme Chaumel.

Elle l'avait vu aussi bien qu'il l'avait vu ; il n'y avait pas moyen de prendre un autre chemin.

Pourquoi, du reste, se détourner ?

Telle était la question qu'ils se posaient en même temps.

Jeanne devait oublier les rendez-vous tacites du bois de Chaville, tout comme Francis oublierait l'idée machiavélique qui pendant un temps s'accrochait à lui, de capter les bonnes grâces de cette belle créature, avec laquelle son père semblait comme le ragner lorsqu'ils s'étaient croisés au bois de Boulogne.

Il s'avancèrent donc au-devant l'un de l'autre, et quand ils ne furent plus qu'à quelques pas, ils se sourirent, celle-ci en inclinant la tête, lui en enlevant son chapeau.

— Eh bien, dit la jeune femme, comment cela va-t-il, avez-vous bien dormi ?

— C'est à moi à vous le demander, madame, répondit-il, pour ma part, j'ai passé une nuit excellente.

— Je n'en dirai pas autant... Ma fille a été méchante... et la chambre où elle couche avec sa nourrice, se trouvant à proximité de la mienne, cela m'a tenu un peu sur le qui-vive.

— Elle n'est pas malade ?

— Non, non, seulement elle perce ses cillères, et... Mais vous ne connaissez

rien à cela... Il sera temps quand vous serez papa... Parlons d'autre chose. Il y a longtemps que vous vous promenez ?

— Une heure au moins... et vous, madame ?

— Moi, j'arrive seulement... Je vais jusqu'à l'étang, c'est le but de ma course tous les matins... J'aime beaucoup prendre l'air le matin.

— C'est le moment le plus agréable, surtout en cette saison ; moi aussi, j'aime beaucoup cela.

Fugitif, un nuage rose passait sur le front de Jeanne.

Ces maudites promenades de l'année précédente, ces promenades du bois de Chaville, lui revenaient à l'esprit.

Francis y pensa-t-il aussi ?

Il se détourna quelques secondes, regardant en l'air, comme s'il suivait les ébats de deux pinsons qui venaient de sortir du taillis.

— Allons ! à tout à l'heure, dit la jeune femme, je vais jusqu'à l'étang.

— Me permettez-vous de vous accompagner ? demanda le jeune homme, pensant que la politesse la plus élémentaire le forçait à poser cette question.

— Mais... si vous le voulez... ou plutôt je retourne avec vous ; car en cinq minutes je serai là-bas, ce n'est pas la peine de poursuivre jusque-là.

— Non, je vous en prie, n'accourrez pas pour moi votre promenade.

— Puisque vous le voulez !

Et elle passa devant, marchant la première ; le sentier était trop étroit pour aller deux de front.

(A suivre)

**DEMANDES D'EMPLOI**  
Les demandes d'emploi seront reçues de 9 heures à 5 heures, dans l'agence de l'Etat de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0.50 pour une inscription, 0.25 pour deux inscriptions.

**TOUX, RHUMES, BRONCHITES**  
- Catarrhes, Maux de Gorge, etc.  
BOULAGEMENT IMMEDIAT. GUERISON EN 48 HEURES  
à 100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS  
De notre grand succès Contributions et des similitudes de nos.

## PASTILLES BRACHAT

à la SEVE de PIN  
Lactucarium et Codéine  
14, 16 dans toutes les Pharmacies. Seul fournisseur autorisé.  
Diplôme d'Etat : 6, Avenue Victoria, Paris.  
Expier la boîte avec bourse et les signatures BRACHAT et F. FILLET, cette dernière en rouge.

**CHERCHER QUE FAIRE UTILEMENT**  
un joli travail facile, propre et intéressant, convenant aux dames, demoiselles et messieurs, désirant occuper leurs loisirs, pouvant rapporter un gain réel, selon bonne production et sans connaissances spéciales. Ecrire à M. Basseme, 110, boulevard de Clichy, Paris. Timbres pour réponse.

**EN FACE LA SORTIE DE LA GARE**  
89, rue de Tournai, 89  
LILLE

**HOTEL**  
**Victor DEPLANGK**  
Chambres très confortables  
avec les VOYAGEURS  
recommandés aux Voyageurs de Commerce.

**AVIS**  
Le journal "Le Gaillard de Roubaix" Tourcoing a l'avantage de publier le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

**QUITRES** 100 pc n° 72  
moyens de 40 gros  
sans 35 francs de port 31.  
avec mandat-poste de 31.  
Belle Perle réunis, Arcachon (Gironde).

**ECURIE REMISE A LOUER**  
Condition Exceptionnelle  
S'adresser rue de Béthune N°21

60, Rue Esquermoise, LILLE  
**DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe**  
des Facultés de Paris et de Lille  
**BANDAGISTE-ORTHOPEDISTE**  
Seul tourneur officiel des Bureaux de Bienfaisance  
et Hospices municipaux de Lille

**ATELIER D'ORTHOPEDIE ET DE CHIRURGIE**  
Atelier à Vapour  
**NICKELAGE ET MOULAGE**

Grand choix d'instruments de Chirurgie, Tronçons, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électrothermiques, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Emulsion, Seringues Pravaz, Urinaires, Compresses à air, Bandes et Embrasures (le marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en caoutchouc, en fer, en maille.

Spécialité de Colonnets ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (modèles sur mesure d'après modèles spéciaux de D. Ozil, livrables dans les 24 heures).

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Cornets de Waltham, de Feutre poroplastique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolle, Béquilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MEDICALE, tels que : Lit de Body, Suspenseurs de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à poussoirs, etc.

STERILISATION parfaite des instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et réfrigérateurs perfectionnés d'invention de D. Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, REPARATIONS, NICKELAGE  
des instruments de Chirurgie

**Avis très important**  
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de vente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION de  
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

**GUERISON ASSURÉE**  
DES  
AFFECTIONS SECRETES, RECENTES OU INVETEREES  
par le traitement spécial du D<sup>r</sup> O. DEUX  
S'adresser à la  
**Pharmacie du Trichon**  
**A ROUBAIX**

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales.

**ORTHOPEDIE - CABINET SPECIAL**

**MAGASIN DES TROIS-HUIT**  
132, Rue Montmartre, PARIS

**CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES**  
**DES TROIS-HUIT**  
**PARTI OUVRIER**  
**CLEMENT DELCLUZE**  
28, Rue de Fives, LILLE  
Représentant pour le département de Nord

**BON GENIE**  
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

**VENTE A CREDIT**  
Collections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

**PREMIERE COMMUNION**  
En Versant :  
5 fr. 50 fr. de Marchandises 1 fr. par 5 fr. par  
ou à 100 » 2 » 10 »  
15 » 150 » 3 » 15 »  
20 » 200 » 4 » 20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPECIALES LEUR SONT ACCORDEES.

Maisons de Vente :  
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 103.  
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

**POLICLINIQUE DE LILLE**  
16, rue de Pas  
CONSULTATIONS GRATUITES

**CADEAUX AUX OUVRIERS**  
A l'occasion de la 1<sup>re</sup> Communion  
la photographie HERMANT, Grand  
Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits  
bombés émaillés pour  
**5 Francs**  
Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

Nombreuses attestations  
DE GUERISONS RADICALES  
A LA DISPOSITION DU PUBLIC

# INSTITUT MEDICAL RATIONNEL

PARIS — 19, Rue de Clichy, 19 — PARIS

**GUERISON RADICALE** du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.

Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)

**CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS**

L'INSTITUT MEDICAL RATIONNEL, contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLETE, permettant au malade de se soigner lui-même

Prix d'un flacon de **DUCASBLINE** spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25

J. BOULLOT et C<sup>o</sup>, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, 19, rue de Clichy, PARIS, et principales pharmacies

# EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

DE  
**SAIL-LES-BAINS**  
Uniques au Monde)

**GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS**  
PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTREUX (LOIRE) :

	Par 30 bouteilles	Par 50 bouteilles
Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21	35
Source des Romains (eau de table)	15	25
A domicile dans Paris :		
Eau du Hamel	25	40
Eau des Romains	20	30

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

**PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE**  
Pour les commandes, s'adresser : A. M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estreux (Loire)  
ou à Paris, 23, rue Richer.